



Philippe Karsenty

J'accuse (France) 2 !/ Affaire al Doura

Tandis que le directeur du Bureau de Presse Gouvernemental israélien, Daniel Seaman, annonce que l'Etat communiquera bientôt sa position officielle sur l'Affaire Al-Doura, Philippe Karsenty, ce citoyen français qui s'est élevé contre France 2 pour défendre la vérité, effectue actuellement une tournée internationale de conférences. Seul contre le monstre médiatique, il a certes juridiquement détruit l'accusation fabriquée par Charles Enderlin ; toutefois, en dépit de cette victoire, le travail de ré-information pour réparer le mal reste énorme. Et si « Israël ne perçoit pas encore la menace médiatique et diplomatique comme une menace stratégique », cette menace n'échappe pas à Philippe Karsenty, qui persévère dans son initiative courageuse et son engagement indéfectible.

Le P'tit Hebdo : Qu'est-ce qui vous a motivé à vous porter au secours d'Israël dans cette hallucinante et énième démonstration de mauvaise foi ?

Philippe Karsenty : Je ne pense pas m'être porté au secours d'Israël, mais avoir simplement fait le devoir d'un citoyen français qui s'aperçoit que sa télévision publique d'Etat a menti et refuse de le reconnaître. Il se trouve ensuite que cette lutte permet à l'Etat d'Israël de se laver d'une accusation ignoble. Vivre en démocratie signifie avoir le droit de voter, disposer d'une justice équitable, mais aussi avoir le droit d'être correctement informé. Quand la télévision publique française ment, c'est tout le système démocratique français qui est atteint. Et quand on s'aperçoit que tout le système médiatique se tait face à cette imposture, alors on peut dire que la démocratie française n'est pas en bonne santé.

LPH : Dernièrement, la ministre Yuli Edelstein a évoqué le stéréotype du « correspondant étranger » qui ne sait que dénoncer « l'opresseur et l'occupant », et soutenir la « juste lutte de libération » du peuple palestinien. Pensez-vous que l'affaire Al-Doura entre dans cet ordre d'idée ou qu'elle va encore plus loin ?

Ph. K. : On n'est clairement pas dans le même contexte. L'Affaire Al-Doura est la plus grande

imposture médiatique des temps modernes. C'est la plus grande diffamation qui ait jamais été créée contre l'Etat d'Israël. C'est à partir de cette image que l'Etat d'Israël a été diabolisé dans le monde. Il faut donc partir à la source, c'est-à-dire l'Affaire Al-Doura en elle-même, pour détricoter le tissu de mensonges qui infestent Israël depuis une bonne décennie.

LPH : Comment expliquez-vous qu'en dépit des preuves accablantes que vous exposez, et surtout de la victoire juridique contre France 2, la chaîne française persiste à nier et trouve des soutiens ?

Ph. K. : France 2 nie avoir diffusé une mise en scène, et Charles Enderlin aussi. L'Etat français a décoré Charles Enderlin de la légion d'honneur l'été dernier. Les médias français font bloc autour de lui. Pourquoi voulez-vous qu'ils se dénoncent si personne ne leur demande de comptes ? Les choses changeront quand l'Etat d'Israël aura décidé de ne plus accepter les accusations mensongères et les mises en scène médiatisées. Pour le moment, les autorités israéliennes pensent qu'il ne faut rien brusquer et qu'il faut apaiser la bête. On a vu les résultats de cette politique dans l'histoire et dans la décennie écoulée : encore plus de massacres et de diffamation contre l'Etat d'Israël et les Juifs.